



## **L'Université de Sherbrooke concrètement engagée pour la préservation des pollinisateurs**

### **Article 3 – Juin 2011**

Par France Bourgoin, Coordinatrice Aménagements fauniques,  
Action Saint-François

Ce printemps, l'Université de Sherbrooke s'unissait à l'organisme environnemental Action Saint-François pour mener une campagne de sensibilisation à la préservation des pollinisateurs. La campagne visait à informer les étudiants et les employés de l'Université au sujet de la problématique de survie des pollinisateurs et les amener à poser des actions concrètes.

Depuis près de vingt ans, les pollinisateurs ont subi des pertes de leur population partout dans le monde. Ce phénomène s'est accentué depuis le début des années 2000. Chez l'abeille domestique, les pertes se sont chiffrées à près de 40 % au Canada et 70 % aux États-Unis en 2007. Les résultats de rares études sur les pollinisateurs indigènes suggèrent des diminutions de leur population. Longtemps passés inaperçus, les pollinisateurs sont pourtant un maillon important dans la production de nos denrées et dans la biodiversité de nos milieux naturels. Ils seraient responsables de la reproduction de près de 80 % des plantes et de 70 % de nos aliments.

Les causes de leur déclin ? Elles seraient multiples et fort probablement en synergie aux dires des scientifiques. Maladies, parasites, destruction et fragmentation des habitats, pesticides et monoculture expliqueraient en grande partie la chute des populations.

Les solutions ? Poursuivre les études pour mieux connaître les pollinisateurs et les causes exactes de leur déclin, protéger les populations et leurs habitats et créer de nouveaux aménagements. Dans cette perspective d'éveiller les citoyens à la perte de nos pollinisateurs, le regroupement étudiant Campus durable de l'Université de Sherbrooke en association avec Action Saint-François a entrepris de mener une campagne de sensibilisation auprès de la population universitaire. Celle-ci a poursuivi deux objectifs :

- Informer les étudiants, les employés et les enseignants sur le phénomène pour mieux connaître les pollinisateurs et les façons de contribuer à leur préservation. Ces derniers seront également conviés à s'impliquer bénévolement dans la réalisation d'un aménagement durable sur les terrains du campus principal de l'Université.
- Créer un plan d'aménagement afin de mettre en place un habitat pour les pollinisateurs sur les terrains du campus principal de l'Université.

## Programme Communautés collégiales et universitaires pour des campus écodurables

Pour rejoindre la population universitaire, l'information a été diffusée à divers endroits et de différentes façons. Par la tenue de trois kiosques, d'une conférence et par la distribution de documents, 81 personnes ont été sensibilisées directement. Deux articles ont été publiés dans le journal étudiant *Le Collectif* présentant un tirage de 5000 exemplaires, lesquels sont distribués dans neuf facultés de l'Université et dans les commerces environnants. Parallèlement à ces activités, le Centre Culturel de l'Université a présenté, devant un auditoire de 32 personnes, le film *La reine malade* de Pascal Sanchez qui relatait la vie d'un apiculteur sur une période d'une année.

La campagne se terminera prochainement par la création d'une page web ([www.udesdurable.org/campusdurable/pollinisateurs](http://www.udesdurable.org/campusdurable/pollinisateurs)), et par le dépôt du plan d'un aménagement durable.

L'Université de Sherbrooke et Action Saint-François souhaitait également rejoindre les citoyens de la Ville de Sherbrooke. De fait, grâce à la couverture médiatique du lancement de la campagne, les efforts de sensibilisation ont pu rayonner sur l'ensemble de la population de la région. Depuis, plusieurs citoyens se sont montrés intéressés à poser des actions concrètes.

D'autres activités de sensibilisation sont prévues au cours de l'été et de l'automne. Les futurs enseignants des écoles primaires et secondaires seront sensibilisés à l'importance de créer des projets sur les pollinisateurs avec leurs élèves. De plus, dès la rentrée de septembre, des enseignants de la faculté de biologie de l'Université seront rencontrés afin de pouvoir intégrer la problématique des pollinisateurs et leur préservation dans les cursus scolaires.